



Oui, le totalitarisme communiste était bien en germe dans l'œuvre de Karl Marx

Il est des livres qui font événement. Celui d'André Senik, *Le Manifeste du Parti communiste aux yeux de l'histoire*, qui vient de paraître, est de ceux-là. C'est un événement intellectuel et politique. Avec lui, une boucle est bouclée.

Responsables de millions de morts, Staline, Mao et Lénine ont fini par être discrédités. Pour autant, une question restait posée : Staline, Mao et Lénine avaient-ils trahi la pensée de Karl Marx ou bien les catastrophes qu'ont engendrées tous les régimes communistes étaient-elles en germe des le célèbre ouvrage de Marx, le *Manifeste du Parti communiste* ? Il ne s'agissait pas d'une question secondaire. Si tous admettaient depuis longtemps que Marx avait entermé le capitalisme un peu vite, c'est avec respect que beaucoup continuaient à lire et à faire lire à leurs enfants et à leurs élèves le *Manifeste communiste*, souvent qualifié d'œuvre « visionnaire », « appel à la justice sociale », « hymne à l'humanité » - que n'a-t-on pas dit encore ?

Or, après l'examen méticuleux du livre de Marx que réalise André Senik, paragraphe après paragraphe, ligne par ligne et mot par mot, il n'en reste plus rien debout. Les colonnes du temple de la pensée révolutionnaire sont à terre. Avant Senik, d'autres auteurs avaient

déjà démontré que la prophétie marxiste sur l'écroulement de la société capitaliste avait été régulièrement démentie ; que la théorie marxiste de l'appauvrissement



PIERRE RIGOLOT

Le poncif « on ne peut pas condamner Marx à cause des crimes commis en son nom » est réfuté par l'ouvrage rigoureux d'André Senik sur le « *Manifeste du Parti communiste* », expose le chercheur.